

Observations de l'association A SENTINELLA - 20129 BASTELICACCIA

Identifiant préfectoral : W2A1000827

déposées le 16 octobre 2019 - registre dématérialisé <https://www.registre-dematerialise.fr/1527/deroulement>

Enquête publique PPA/PLQA de la région ajaccienne - octobre 2019

Page 46/579 :

Mesure des PM_{2,5} : elles sont mesurées, pas mesurées ? Elles devraient l'être mais ne le sont pas, ou très partiellement ? Quel est ce flou artistique ?

Négligence ? Désinvolture ? Abandon de mission de service public ?

Plutôt que de s'appuyer sur des modélisations qu'on tente de faire passer pour des certitudes alors que ce ne sont que des extrapolations de données parcellaires, il aurait été judicieux qu'on s'intéresse d'un peu plus près aux nombreux dysfonctionnements et interruptions des capteurs de Qualitair, voire à de possibles sous-étalonnages des matériels de mesures, vu certaines valeurs négatives qui ont quand même de quoi intriguer... "Ah! c'est normal ? Ah bon! Alors, si c'est normal"...

Sous-étalonnage signifierait sous évaluation de la pollution, ce qui pose question et ne peut in fine qu'engendrer des doutes sur la fiabilité des mesures... d'aucuns penseraient : "D'ici à ce qu'on ne veuille pas inquiéter la population..."

Quant aux valeurs limites... Ah les valeurs limites réglementaires ! Comme c'est confortable de s'appuyer dessus pour dire qu'en dessous de ces valeurs limites tout va bien, comme si la santé n'était pas menacée aussi en dessous des valeurs limites !

Car vous le savez très bien, ce n'est pas l'exposition temporaire à un pic de pollution qui est le plus impactant pour la santé, mais bien l'exposition sur la durée, voire permanente - et à l'année - à des valeurs de pollution plus modérées qui n'atteignent pas les valeurs limites, et qui ne déclenchent aucune alerte des autorités, mais qui portent atteinte beaucoup plus sûrement à la santé des populations !

L'honnêteté intellectuelle exigerait qu'on prenne en compte cet aspect de la pollution sur la durée, impactant la santé des personnes plus insidieusement que plusieurs pics de pollution dans l'année.

Et on ne parle même pas de l'effet cocktail des "petites" doses dans ce bouillon de polluants multiformes qui s'allient pour plus de toxicité sur des corps humains déjà affectés par les pesticides qu'on leur impose dans l'alimentation !

Page 67/579 :

Curieux quand même ce que peuvent donner ces "modélisations" : les centrales thermiques seraient les championnes toutes catégories pour les émissions d'oxydes d'azote NOx (71%), mais ne se classeraient qu'en 3ème position (18%) après le "résidentiel" (46%) et "l'industriel" (27%) pour les émissions de particules fines, les transports, eux, n'occupant qu'une toute petite fraction du camembert statistique.

Une centrale à fioul lourd, si ça envoie beaucoup de NOx dans l'atmosphère, ça devrait aussi se retrouver, en termes de pollution, avec les particules fines, non ? Et là, tout d'un coup, la centrale à fioul lourd, elle est presque clean par rapport aux émissions des secteurs "Résidentiel" et "Industriel" ...

Sans doute la modélisation a-t-elle considéré que tout le monde en Corse se chauffe au bois, même en ville et même l'été sans doute, ce qui expliquerait cette quantité phénoménale de particules fines émises par le secteur "résidentiel"...

Ah mais voilà une autre source de microparticules : les brûlages de déchets verts - ou secs - dans les jardins des particuliers, les brûlages issus des obligations de débroussaillage, et de démaquillage en zones rurales et semi-rurales... , les incendies...

Mais à quoi sert de communiquer sur les méfaits des brûlages, et à certaines périodes de l'année sur l'interdiction des brûlages de déchets verts s'il n'y a pas de collectes des déchets verts systématiques et régulières à domicile, comme cela se fait ailleurs sur le continent, et si toutes les communes, - et pas seulement les communautés de communes, - ne se dotent pas, - à minima -, et au plus près des populations, - de bennes d'apports volontaires et de puissants broyeurs de végétaux ?

Quant au secteur "Industriel" second avec 27% de particules fines, on supposera que la fameuse modélisation s'est fortement laissée influencer par les poussières émises par les carrières de Baléone et révélées par le capteur de Piatanaccia, placé si judicieusement à proximité comme nous le répète si souvent le président d'Aria Linda !

Alors on va traquer les NOx en ville pour des dépassements intempestifs répétés et suspectés, très bien, mais pour les particules fines, les PM2,5, si mal mesurées, il n'y en a pas assez pour qu'on s'en inquiète ?

Et pourtant, ce sont elles qu'on dénonce et accuse des pires méfaits sur la santé dans toutes les villes. Ce sont les émissions de microparticules des véhicules diesel, avec en plus ici, dans le périmètre ajaccien, les émissions permanentes

des vieux moteurs à fioul lourd de la centrale du Vazzino, et des mêmes moteurs diesel des multiples ferries et des gigantesques navires de croisière, sans oublier de surcroît les émissions non négligeables du trafic aérien de l'aéroport tout proche...

En conclusion, il est peu probable que les mesures prises dans le cadre de ce **Plan Local de Protection de l'Atmosphère** fassent des miracles en termes de réduction de la pollution de l'air sur la commune d'Ajaccio et des communes avoisinantes, dites du Grand Ajaccio (vallées de la Gravona, du Prunelli, rive sud du golfe).

L'association A SENTINELLA ne se fait aucune illusion.

Sans une révolution sur les combustibles employés par les centrales thermiques et les bateaux de toutes catégories, sans une révolution sur les motorisations des véhicules des particuliers et des transports en commun, et par ailleurs, une réelle prise en charge de tous les déchets verts par les communes, les mesures prises seront cosmétiques et il n'y aura pas beaucoup d'avancées en termes d'amélioration de la qualité de l'air.

Mais la population a le droit d'être informée sur les taux réels de pollution qu'elle subit, - et pas seulement sur la pollution d'origine exogène, - dans toutes les zones critiques de la ville et de sa périphérie.

C'est pourquoi l'association A SENTINELLA pose la question : à quand une véritable association de surveillance de la qualité de l'air en Corse, digne de ce nom, avec des mesures régulières, exhaustives et fiables ?